

SOCIÉTÉ

Drosophila Suzuki, la mouche qui fait peur

Clicanoo.com | publi le 1er août 2014 | 02h30

Drosophila suzukii : c'est le nom de la nouvelle mouche des fruits que doivent combattre les producteurs. Elle est arrivée à la Réunion en novembre 2013 dans des cerises importées de métropole. Aperçue dans des fraises, elle s'attaque maintenant aux goyaviers. La chambre d'agriculture craint pour les autres plantations.

AGRICULTURE

Mont-Vert, Bras-Creux, Plaine-des-Cafres, Le Tampon, Beaumont à Sainte-Marie, Les Avirons, Trois-Bassins : voilà les endroits où a été aperçue la mouche des fruits *Drosophila suzukii*. "La particularité de cette mouche contrairement à la majorité d'autres drosophiles est de s'attaquer aux fruits sains à différents stades de maturité présents sur les fraisiers", explique Eric Lucas, technicien des fruits, animateur du réseau d'épidémiologie-surveillance cultures fruitières. "En fait, les femelles « piquent » les fraises (ou autres fruits tendres) pour pondre leurs œufs." Une fois les œufs insérés dans les fruits et avant d'observer un fruit mou voire « coulant », une « pastille » est visible. Les tissus du fruit sont translucides autour du trou de ponte. Après éclosion, les larves se nourrissent de la chair du fruit provoquant ainsi son ramollissement". L'arrivée dans l'île de ce ravageur est estimée à novembre 2013, date où il a été aperçu pour la première fois sur des fraises. Deux gros producteurs ont ainsi perdu 3 tonnes de fruits. "Sur la cinquantaine de producteurs, la moitié des gens ont déjà été concernés par la drosophile". Ce qui inquiète, c'est que l'animal a jeté son dévolu sur d'autres fruits et notamment les goyaviers, sans doute attiré par la couleur rouge. A terme, les mûres, les pêches, les baies, et même les tomates pourraient être concernées par la vilaine mouche. Sans compter les espèces sauvages des Hauts.

Les températures chaudes et les temps humides semblent favoriser son développement. "La population est en augmentation lorsque la parcelle est en forte période production. La présence aux abords de la parcelle de plantes hôtes (goyaviers, morelles, vigne maronne, etc.) exerce un effet attractif et/ou un réservoir pour ces drosophiles", selon la chambre d'agriculture.

Vinaigre de cidre et liquide vaisselle

Des mesures ont été prises et un certain nombre de dispositifs ont été mis en place par les producteurs. Il y a ainsi le piège et l'attractif ("On prend une bouteille en plastique de couleur brun rouge et percée d'une dizaine de trous.

On y ajoute 300 ml d'un mélange composé de 50% de vinaigre de cidre, 50 % d'eau et quelques gouttes de liquide de vaisselle"); la prophylaxie ("Les fruits abîmés ou piqués sont prélevés en même temps que la récolte, mis dans des sacs poubelles étanches. Il faut utiliser un sac par journée de récolte et laisser au soleil").

Il faut agir vite. Une femelle peut pondre jusqu'à 400 œufs. Les larves qui sortent de l'œuf se nourrissent de la chair des fruits, ce qui les détériore. La ponte des œufs et les morsures des larves sont en plus des portes d'entrée pour les maladies secondaires. Il ne faut en outre que 18 à 30 jours pour qu'écloie la prochaine génération.

"En un an, on a 13 générations", fait remarquer Eric Lucas. Il faut s'attendre à des attaques mi-août, quand les fraises seront nombreuses et bien rouges. Les fruits sont menacés, même dans les hautes régions - jusqu'à 1550 mètres d'altitude. "Le grand nombre d'œufs pondus, la succession rapide des générations, la forte densité de plantes hôtes cultivées ou sauvages, la bonne adaptation à notre climat ainsi que la forte mobilité des mouches et leur dissémination potentielle dans les fruits récoltés constituent un grand risque qu'elles s'installent durablement et provoquent de grosses pertes de récoltes".

Le pire, c'est que l'utilisation d'insecticides ne suffira pas pour maîtriser ce nouveau ravageur. "Il n'existe aucun produit homologué contre *D. suzukii* sur fraise". D'où la crainte des agriculteurs de la voir envahir les autres plantations. "Le pire est à craindre pour nos vergers".

J.P.B.